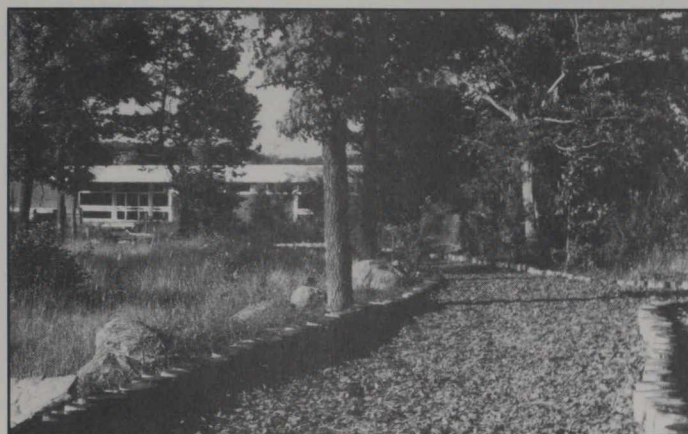


Le marais de la Wye

Un «centre d'interprétation» de la nature.



■ Si vous êtes en voyage sur la terre de Huronie, riche d'histoire, ne dédaignez pas la nature et poussez jusqu'à Midland, sur la baie Géorgienne : à quelques kilomètres de la ville, le long de la route transcanadienne, vous trouverez le Centre d'histoire naturelle du marais de la Wye, havre de paix pour les bêtes, les plantes et les hommes (1). Vous ne dérangerez, dans la vallée, ni les hérons bleus, ni les rats musqués, ni les faucons à queue rouge, ni les piverts dorés dans leurs occupations quotidiennes; vous jouerez, dans les prés, avec les criquets et les sauterelles, vous verrez sautiller les alouettes, vous découvrirez les marmottes frioleuses et les taupes au poil sombre, vous verrez filer les renards à la queue touffue; dans le marais proprement dit, vous serez discrètement accueilli par les merles à ailes rouges. Les roitelets, les fauvettes à gorge jaune et les libellules vous frôleront; vous verrez glisser le corps allongé des martres dans la végétation dense; vous découvrirez, dans cette terre d'érables et de hêtres, coqs de bruyère, daims à queue blanche, souris d'eau, rats laveurs, skunks, et parfois un cerf se profilera entre les arbres.

Le Centre du marais de la Wye, dans l'Ontario central, ouvert en 1969, a été le premier des dix «centres d'interprétation» programmés par le Service canadien de la faune pour

familiariser le public avec les principales régions naturelles du pays, ici la frange nord de la forêt de feuillus avec sa faune, sa flore, ses marécages. Le Centre, qui s'étend sur plus de mille hectares, propriété du ministère des terres et forêts de l'Ontario, est pourvu de sentiers qui facilitent la découverte; une passerelle flottante, dans le marais même, en permet l'exploration; une fenêtre sub-aquatique, ménagée dans une salle en béton creusée dans le sol au bout du marais, satisfait la curiosité de ceux qui veulent «voir sous l'eau»; une tour d'observation est à la disposition de ceux qui désirent prospecter d'en haut.

Pour l'intérieur, le Centre est doté d'un bâtiment comprenant un foyer, un amphithéâtre et une salle d'exposition. Des présentations de films sur l'écologie de la région ont lieu toutes les heures. Des conférences sont données; des causeries ont lieu sur les diverses techniques d'étude de la faune. Les expositions, qui font appel aussi bien à l'audio-visuel qu'aux graphiques et aux photos, sont commentées par un personnel qualifié. Surtout, les visiteurs sont invités à sortir, à «explorer», à prendre un bain de nature dans une région qu'ils connaissent souvent mal et qui a été préservée. Les résultats paraissent excellents puisque tous les visiteurs qui sont passés par le Centre d'histoire naturelle du marais de la

Wye, ou par un autre centre d'interprétation, se sentent engagés dans la lutte pour le respect de l'environnement. Pour certains d'entre eux, la découverte de la nature devient même un violon d'Ingres.

1. Le marais de la Wye est situé à cent trente kilomètres au nord de Toronto. Il porte le nom de la rivière, en forme d'i grec, à laquelle il doit son existence. Emissaire du lac Wye, celle-ci se jette dans la baie Géorgienne (lac Huron).

